

ASSOCIATION LES ENFANTS DE LOUXOR



Enseigner, ce n'est pas remplir un vase, c'est allumer le feu.

Aristophane

NOTRE BULLETIN D'INFORMATION - Juillet 2021

Avant de vous relater notre séjour à Louxor, nous voudrions évoquer la situation telle que nous l'avons trouvée ...ainsi que le ressenti des habitants ...

Et avouons-le, ce n'était guère brillant !

Vous dirai-je que j'en ai un peu assez de vous conter , à chaque retour, que tout va mal, que la population n'en peut plus d'attendre... D'attendre quoi, en fait? Que le Covid ne soit plus qu'un mauvais (et lointain) souvenir, que les touristes voguent sur le Nil, emplissent les hôtels, visitent les monuments... Que la situation revienne à la normale, enfin ! Pour que chacun puisse retravailler, avoir des projets, reprendre espoir...

Mais nous n'y sommes visiblement pas encore.

Alors nous ne ferons pas semblant d'être optimistes. La prochaine fois peut-être ?

Covid-19 : à Louxor, le tourisme ne fait plus vivre la population

Les habitants de Louxor, cette ville-musée, subissent la pandémie de plein fouet .

Les Colosses de Memnon s'ennuyaient car Il n'y avait aucun touriste en juillet et les petites échoppes vides...



Il faisait chaud ! chaud !

Nous allons chaque été rejoindre les rives du Nil et nous savons donc qu'il fait chaud à Louxor à cette période, trop chaud souvent, mais cette fois c'était bien pire, comme cela a été le cas dans bien d'autres régions du monde.

Les Egyptiens nous confiaient qu'ils n'avaient jamais connu pareille chaleur. Les 2 derniers jours ont été les pires ! Et cela a continué après notre départ.

Avouons-le notre énergie était en berne et parfois nous passions d'un siège à l'autre, épuisées... Et c'est la première fois que nous nous adaptions à la coutume locale : ne pas sortir l'après-midi avant 16h30-17 heures.

De toute façon nous n'aurions trouvé personne !

Il y a de nombreux sujets d'inquiétude pour les Egyptiens, et ils ne manquent pas de le dire.

Les problèmes financiers font bien sûr la Une des conversations.

Pas de tourisme, pas d'argent...

Et parallèlement tout augmente : les taxes, le prix de l'électricité etc...

Le prix de la farine s'envole : le sac est passé de 4000le à 6000le . Or les Egyptiens sont parmi les plus grands consommateurs de pain au monde car c'est vraiment le « pain quotidien » des personnes démunies.

Plus de 60 millions d'Égyptiens bénéficient de subventions et pour les plus pauvres, cette aide signifie « survie ». Mais le gouvernement supprime peu à peu ces subventions.

Nous avons même entendu parler de cas tragiques, au Caire : des pères de familles à bout , ne pouvant plus assurer leur subsistance, auraient tué femme et enfants .

En juillet le Nil est toujours très haut. Cette année le niveau était encore plus haut, quasiment au même niveau que la route qui le longe... 20 à 30 cms !



Au petit matin

Un mauvais coup pour les maisons construites au bord du fleuve car l'eau remonte et abîme les murs !

Mais l'avenir est très incertain : un grand barrage (le barrage de la Renaissance) construit en amont par l'Éthiopie, risque de priver Les Egyptiens d'une partie de leurs ressources en eau. Ils dépendent du Nil pour 90% de leurs besoins en eau .

Les instances internationales n'ont pu résoudre le problème et les Egyptiens craignent une « Guerre de l'eau ». Certains se disent carrément prêts à aller combattre !

Le Covid

Depuis le début de la pandémie, il y avait , tant de la part des Egyptiens que de celle des Européens , un vrai déni de la situation. Mais cette fois, Mr Mohammed, nous dit que 70% de la population l'ont contracté... La situation était encore incertaine en juillet, même si apparemment à Louxor, le Covid se faisait discret.

Si beaucoup semblaient avoir « classé l'affaire », certains restaient encore prudemment confinés chez eux.

NOTRE SEJOUR A LOUXOR

L'ALPHABETISATION DES FEMMES

Voilà des mois que les cours d'alphabétisation ont dû être interrompus. Et cela à deux reprises !

Nous nous étions dit que la prochaine session se ferait à Ezbet Basili, pour les mères des enfants de la hadana, également pour celles des enfants parrainés. Les faire à la hadana ? Cela peut éventuellement poser problème avec le risque de propagation du coronavirus dont nous ne savons pas ce qu'il nous réserve encore... Louer un local ? ce serait une dépense supplémentaire, en admettant que l'on trouve quelque chose de correct !

Monsieur Mohammed nous a dit que le père d'un des nouveaux élèves de la maternelle : Hisham, serait susceptible de mettre un local à notre disposition. Ce serait une très bonne opportunité et montrerait, s'il en était besoin, que les familles s'impliquent dans notre action.

Nous souhaitons que les mères des enfants que nous suivons puissent apprendre, elles-aussi. Zeinab évoque souvent, lors de conversations, le cas de tel ou tel enfant qui ne peut bénéficier d'aucune aide à la maison car ses parents sont analphabètes.

Ce fut notamment le cas avec la maman de Manar Badawy. Mr Mohammed avait tout d'abord démenti l'information mais il avait finalement dû se rendre à l'évidence (voir Le chapitre « Parrainage ») : la maman de Manar ne sait ni lire ni écrire.

Les cours doivent aussi être l'occasion de rappeler les règles de distanciation, si difficiles à appliquer en Egypte...

Alors, que faire maintenant ? En tout état de cause, nous attendrons notre retour au début de l'automne pour penser à cette prochaine session et à réorganiser un nouveau groupe.

LES PARRAINAGES

Le temps qui nous était imparti pour rencontrer les enfants parrainés (deux semaines) était bien court, trop court pour rencontrer tout le monde...

Et puis encore une fois les températures étaient bien inopportunes !

Isabelle et Carine nous avaient rejointes à Louxor.

Institutrices en maternelle (mais aussi vigneronnes de leur état!) elles venaient découvrir la hadana et donner des conseils à leurs « homologues » égyptiennes sur d'autres façons d'aborder l'enseignement.



Mais nous souhaitions aussi qu'Isabelle et Carine puissent se faire une idée de la réalité des conditions de vie de nombreux enfants dans les villages, des difficultés auxquelles ils peuvent être confrontés dans leur éducation, dans leurs apprentissages, tout simplement dans la vie de tous les jours...

Aller à la rencontre des enfants, dans leur atmosphère familiale, pouvait intéresser nos deux amies. Et ce d'autant plus qu'Isabelle parraine elle aussi, un jeune garçon.

Nous avons choisi de rendre visite à la famille de **Bassma et Fatma** (cette dernière étant la filleule d'amis d'Isabelle).

Nous savions qu'avec cette famille le téléphone arabe fonctionnerait bien et que nous pourrions rencontrer aussi **Maryam Rifaï et Ayat**.



Bassma



Fatna



Maryam est arrivée

Une pauvre maison, sans eau courante (voir les jarres d'eau en arrière-plan) mais une famille très sympathique et joyeuse. Et une grand-mère très jeune dans sa tête .

Les parents sont toujours habillés de couleurs vives, contrairement aux autres, surtout les femmes. La maman d'Ayat, elle, est toujours en noir.



Ayat est arrivée, égale à elle-même, silencieuse : elle observait calmement.

Les grands frères étaient là eux aussi : Chazli et Ahmed, d'anciens élèves de la maternelle.

Ainsi que le petit dernier...

Carine a pris le bébé dans ses bras et l'a câliné. Nous l'avions bien avertie du risque encouru mais... qu'à cela ne tienne, elle a eu droit au pipi généreux sur son tee-shirt qui était blanc à l'origine !

Nous avons apporté dans notre hotte des fournitures scolaires, des jeux, des poupées, des petits jouets divers, quelques vêtements. Offerts par les marraines ou nous . Bien sûr les enfants étaient ravis !

Nous avons proposé aux enfants de préparer des cartes postales pour remercier leurs familles françaises.

Et puis nous avons pensé au souhait que Rahma avait émis au printemps dernier.

Nous avons nos téléphones et la clé Wifi. Et Isabelle, l'amie des parrains de Fatma. L'occasion était trop belle pour ne pas en profiter !

Pierre et Sonia ont donc pu faire la connaissance de Fatma , et Christine a découvert Bassma que jusqu'alors elle n'avait vue qu'en photo.

Oum Kalthoum et Warda

Nous connaissions déjà les lieux... Ce n'était pas le cas de Carine et Isabelle.

Nous n'avions pu prévenir la famille, aussi sommes-nous tombées sur une scène typique courante. Assise sur le sol en terre battue, la maman effeuillait la mouloukhya.

Oum Kalthoum, Nada, et Warda étaient près d'elle, silencieuses et effacées, comme d'habitude. Nous n'avons pas entendu le son de leurs voix.

Nous avons précédemment évoqué avec Mr Mohammed la gazinière offerte par Marie-Françoise, gazinière restée dans leur ancienne maison, et que Marie-Françoise, en toute logique, souhaitait voir réintégrer la maison des filles. La maman a promis que le transfert serait fait dès le lendemain. A suivre...

Ce fut l'occasion pour elle de faire part de ses projets de « réaménagement » quant à l'affectation des locaux. La cuisine ira dans une pièce sans fenêtre etc... etc... Nous avons toujours bien du mal à comprendre la logique.

Carine, ayant constaté la présence d'une autre jeune fille dans une pièce adjacente (une sœur aînée), a cherché à établir le contact. Elle y est parvenue grâce à un ballon de baudruche qu'elles se sont renvoyées tour à tour. Mais jamais la jeune fille n'est sortie de la pièce. On peut imaginer que la présence de Mr Mohammed n'était pas étrangère à l'affaire. Bon, il y avait bien aussi Maxence mais il n'a que 11 ans !

Carine et Isabelle nous ont avoué par la suite qu'elles avaient été assez secouées par l'ambiance dans la maison et par la maison elle-même ...

Tarek et sa maman « Madame Pokémon »

S'il y avait une visite incontournable c'était bien celle-ci, Isabelle étant la marraine de **Tarek**. Objectivement, nous ne nous attendions pas à un tel évènement!

Nous étions venues en force et sans doute rassurantes. Isabelle a fait du charme à « madame Pokémon* » qui bien sûr au début ne voulait rien entendre. Mais les sourires, les plaisanteries ont finalement eu raison de ses réticences. Je pensais toutefois que la nuit lui aurait porté « mauvais conseil » et qu'elle se serait rétractée. Mais non !!! Isabelle et elle s'étaient tapé dans la main, alors il fallait tenir parole. Mais quelle mauvaise nuit elle a dû passer !

** (« Madame Pokémon » a été surnommée ainsi car à l'époque où ce jeu était en vogue nous la voyions partout sur les chemins).*

Nous allons d'ailleurs laisser la parole à Isabelle:

« J'ai été heureuse de rencontrer Tarek et sa maman à plusieurs reprises lors de mon séjour à Louxor. La première rencontre a été marquée par une grande émotion. Tarek vit dans une maison agréable dans la campagne, elle est bien tenue par sa maman. Tarek est impressionnant par le respect qu'il porte à sa mère qui est étouffante et son désir de liberté. Nous avons passé un moment chez lui et il était heureux de me faire tout visiter. Il est venu chez nous à la piscine.

Première rencontre avec une masse d'eau importante. Il a rapidement voulu se surpasser et nager seul alors même qu'il avait peur. Nous avons fait du chameau la semaine suivante et là encore il a su dépasser son appréhension et profiter de ce moment. Les sourires et les blagues étaient au rendez-vous. Nous nous sommes quittés avant mon départ en se promettant de se revoir l'an prochain et peut-être envisager d'autres expériences. Je remercie cette maman qui me fait confiance alors que c'est tellement difficile pour elle, mais le travail de Dominique et Françoise et la présence de Mr Mohamed y sont pour beaucoup».

Tarek, c'est certain, a passé une journée extraordinaire (dans tous les sens du mot !) et il a verbalisé son bonheur de goûter (enfin !) à la liberté.



Nous avons aussi rendu visite à la jeune **Assmaa** de Rozga, entourée de toute sa famille. Elle attend toujours un rendez-vous pour ses greffes de peau au Caire . Nous avons apporté quelques vêtements mais... nous avons oublié le petit avant-dernier. Nous nous y perdons quelque fois avec tous ces enfants... L'état du petit dernier nous a profondément attristées. Il était « sale comme un peigne » ce tout petit garçon ! Comme si cela ne suffisait pas qu'il soit handicapé moteur et trisomique. La famille a pourtant le temps de s'en occuper, que diantre ! La prochaine fois, il faudra mettre la question sur le tapis ! Avant de partir nous avons acheté quelques biscuits et friandises. En effet la maison est aussi un « supermarché » : une étagère avec quelques casiers, où biscuits et autres friandises prennent tranquillement la poussière. Après avoir payé nous avons distribué nos achats aux enfants.

Les enfants Abderraouf (Famille « Bruce Lee ») :

Martine nous avaient chargées d'une mission : apporter des T-Shirts aux 3 enfants. Elle parrainait Mahmoud et cette année elle a décidé de parrainer également la petite Nada (qui rejoint notre maternelle cette année). Mais il y avait aussi un T-shirt pour le grand-frère, Mohammed.

Ils ont tous les trois beaucoup changé, grandi. Ils ont l'air en forme.



Les T-Shirts envoyés par Martine leur allaient très bien !

Mais Mohammed nous a grandement surprises ! Sa maman, Dounia, s'est lancée dans le maquillage et la coiffure à domicile pour les mariages. Et voilà que l'idée lui est venue de changer la couleur des cheveux de son fils. Il était d'accord paraît-il...Peut-être voulait-il avoir la couleur des cheveux de la momie de Ramsès II ?

Dounia, la maman, nous a montré qu'elle utilisait la machine que nous lui avons offerte : cela valait bien une photo !



Dounia n'est pas une femme très douce mais elle est active : elle coiffe et maquille, elle coud, et elle décore son intérieur : des fleurs peintes sur les murs, la céramique sur le sol.

Menna Tayyeb a repris ses cours d'arabe et anglais avec Abdelraheem.

D'après lui , elle progresse tranquillement mais nous irons vérifier en octobre si ces progrès sont satisfaisants.

Nous avons reçu **Mahmoud** et son père. Celui-ci nous a dit avoir reçu un courrier de l'école d'hôtellerie que Mahmoud souhaite intégrer à la rentrée. Cela concerne le paiement des frais de scolarité. Le montant ne nous semblant pas très clair, nous avons demandé à Mamdouh, notre guide-traducteur, de participer à la réunion. Nous avons donc remis le montant demandé mais en insistant fortement sur le fait que Mahmoud devait être sérieux dans ses études car nous lui donnions sa chance.

Croisons les doigts pour qu'il la saisisse !...



Karima, Hassan, Mohammed (d'el Kôm)

Nous avons à peine eu le temps d'apercevoir Karima et Hassan sur la route. Isabelle est allée chez Mohammed qui vit toujours chez sa grand-mère depuis que les parents sont séparés. Le papa de Mohammed est actuellement hospitalisé en psychiatrie, comme cela arrive de temps à autre.

Mickey Mouse a pris des cours particuliers en même temps que Ghada. Mais dès les examens de fin d'année, il a arrêté. Décidément certains ont une vision à court terme : on apprend pour le lendemain, et très logiquement on oublie aussi vite. Dommage !



Sa sœur Doha qui a environ 12-13 ans ne peut plus assister aux cours car elle doit maintenant aider sa mère, enceinte de son 6^{ème} enfant . Celle-ci, très fatiguée et les yeux creusés de grandes cernes noires, aurait souhaité interrompre cette grossesse, mais il était trop tard. Pauvre gamine, sacrifiée...

Nous sommes allées chez la petite **Ezraa** qui vient de quitter notre maternelle. Nous avons découvert sa pauvre maisonnette dans les champs le long du canal. Souhaitons-lui, ainsi qu'à tous les autres, bonne chance dans sa nouvelle école. Chez elle nous avons retrouvé Shaïma, sa grande sœur qui a fait partie de notre première promotion. Dieu qu'on change vite à cet âge !



Ezraa a maintenant une marraine , nous sommes heureuses pour elle.

Manar est parrainée depuis quelques mois.

Comme nous l'évoquions dans le chapitre « Alphabétisation », ses parents ne peuvent l'aider à la maison car ils ne savent ni lire, ni écrire. Le pire c'est que sa mère, une jeune femme pourtant, a étudié à l'école d'agriculture, a été diplômée... mais a tout oublié ! Nous faisons le même constat après l'entrée en primaire !

Ses parents sont conscients du fait qu'il faut que leur fille aille dans une bonne école.

Nous allons faire en sorte qu'elle puisse intégrer Hebet el Neel. Là, elle sera bien traitée et étudiera dans un cadre favorable.



Cela nous a fait grand plaisir de retrouver les sourires de Alya, Assna, Yasmeen, Hussein et Mustafa, Aya, Eman et Hamza, Zaaroug, Ghada, le dernier soir avant notre départ... Nous ne pouvons malheureusement les citer tous ni mettre toutes leurs photos .



Mustafa



Ahmed



Yasmeen

Nous n'avons pas eu le temps de les voir tous cependant. Notre séjour était trop court.

Par contre nous avons cherché à voir **Radwa** mais sa maman n'a jamais répondu à nos appels. Mr Mohammed s'est déplacé à plusieurs reprises, en vain. Il a quand même pu lui déposer le sac de l'Aïd. Soad s'est réveillée seulement le jour de notre départ. Trop tard ! Ce sera donc pour le prochain voyage.

L'ancienne marraine de Manal qui est maintenant mariée, a souhaité cette fois participer à l'éducation d'un garçon. Nous pensons qu'elle sera heureuse de parrainer le jeune Mahmoud qui est un garçon très motivé, passionné, très vivant. Bienvenue à Mahmoud et Françoise.



Plusieurs autres parrainages vont bientôt se concrétiser. C'est 54 enfants qui seront parrainés dans quelques jours.

L'ECOLE MATERNELLE

Quand nous sommes arrivées, surprise ! Personne ! Mais Les filles de madame Haddeyat, Alya et Assna, qui habitent en face de l'école, nous ont dit qu'en cette période très chaude les enfants étaient accueillis de 17 à 19 heures. (La manager n'aurait-elle pu, sinon demander notre accord, au moins nous avertir ?)

Nous sommes donc revenues dans l'après-midi et avons retrouvé les « Anciens » dans la classe « TITI » et les nouveaux dans les 2 autres classes. Tous les enfants montraient qu'ils étaient très contents de nous voir, ou de nous revoir. Partout des grands sourires : « *le sourire éclatant des enfants de Louxor* ».

Afin de mieux les distinguer et apprendre à les connaître, nous les avons pris en photo, les uns après les autres. Et tous s'y prêtaient de bonne grâce. Tous les enfants égyptiens sont ravis d'être photographiés et en redemandent.

Comme chaque été nous accueillons les enfants tous les jours : les grands et... tous les petits nouveaux.

Toujours la même nostalgie : ceux qui nous ont quittés nous ne pourrions sans doute jamais les oublier... et la découverte de ceux que nous suivrons pendant 2 ans (au moins !)

Il est facile de repérer dès le premier coup d'œil les petits « durs », les séducteurs, les tendres, les fragiles.

Un des petits, très fragilisé dans sa famille éclatée, m'a particulièrement frappée. Il était planté devant moi car je lui avais demandé de s'approcher. Mais il ne bougeait plus, comme une statue de sel. Je lui ai fait signe de s'asseoir car il y avait de la place à côté de moi, pour le mettre à l'aise. Il a obéi et s'est assis, sans broncher. Et c'est moi qui me suis sentie mal à l'aise ! J'ai senti chez lui une forme de sidération, comme cela arrive chez les enfants victimes d'une agression... J'ai mal vécu cet instant car j'ai senti chez lui une éventuelle proie facile.

Nous avons fait le décompte : en KG2 (les 5-6 ans) nous aurons cette année 7 filles et 10 garçons, et en KG1 (les 4-5ans) 17 filles et 10 garçons. Soit 44 enfants.

Comme chaque année, et particulièrement l'an dernier, le recrutement a posé quelques problèmes! Des réclamations ont eu lieu de la part des parents des enfants non retenus. Mais des critères précis servent à la « sélection » : 1/ il faut habiter dans le périmètre de l'école, dans un village où il n'y a pas d'autre école, 2/ il faut avoir 4 ans au 1^{er} octobre.

Le principal problème a malheureusement concerné le neveu de Haddeyya, juste 4 ans au 1^{er} octobre et habitant Ezbet Basili. Il présentait donc tous les prérequis ! Mais, dans le même cas que lui il y avait des enfants un peu plus âgés !!!

Connaissant les tensions latentes entre Zeinab et Haddeyya, nous nous sommes interrogées mais les critères étaient respectés et nous nous sommes inclinées. Toutefois nous avons demandé à Zeinab d'accueillir ce petit garçon pour les activités de l'été. Et il intégrera l'école l'année prochaine, comme c'est le cas pour le jeune Matthew à qui la promesse avait été faite en octobre 2020. Celui-ci entre directement en KG2 car il a maintenant 5 ans.

Dès le premier jour nous avons remarqué qu'il y avait quelques réparations à effectuer :

- le portail d'entrée (qu'il faudra également revernir quand il fera moins chaud),
- le pavage de briques devant l'entrée de l'école : une brique s'était détachée et le problème risquait de s'accroître.
- La taille des lauriers devant l'entrée, qui bouche la vue et peut constituer un réel danger pour la sortie des enfants...
- L'entretien du filtre pour l'eau

Nous avons chargé Mr Mohammed de faire effectuer les travaux, mais comme 10 jours après rien n'avait changé, nous avons lancé les travaux nous-mêmes !

Les plantes poussant tellement vite en Egypte, un bougainvillée escaladait la maison de notre voisin et s'attaquait à un climatiseur... Nous avons donc demandé à notre élagueur habituel de venir faire le nécessaire et de s'occuper du citronnier dont les branches le faisaient pencher dangereusement...

Nous lui avons demandé de couper ce jeune palmier (planté récemment puis qu'il n'était pas là au printemps...).

Pourquoi couper cet arbre ??? Parce que, parsemé de longues aiguilles il pouvait être extrêmement dangereux pour les enfants, notamment pour leurs yeux !!!

Comment des institutrices, la manager, et la personne qui l'a planté peuvent-ils avoir l'idée de planter un tel arbre ??? Et ce d'autant plus qu'en mars nous avons déjà fait enlever les deux mêmes plantes qui étaient apparues « miraculeusement » puisque personne ne se disait responsable .



Il faudra sans doute, dans le règlement intérieur, stipuler que dorénavant toute nouvelle plantation devra d'abord obtenir notre accord.

Nous avons demandé à l'élagueur de revenir pour couper des branches qui permettront un meilleur accès au tuyau d'incendie car, en l'état, il faudrait se contorsionner pour y avoir accès. Nous avons acheté des bouteilles en verre supplémentaires pour remplacer les bouteilles plastique car cette matière est plus saine.

A l'école, les enseignantes sont maintenant conscientes du danger et portent bien leur masque.

Isabelle et Carine , en dehors du fait d'être « vigneronnes », sont institutrices en maternelle. Nous étions donc particulièrement intéressées par leur visite et tout s'est déroulé pour le mieux.

Elles étaient forcément à l'aise, le public leur était familier, et la langue ne constituait qu'un très léger barrage.



Nous avons été agréablement surprises de voir que les enseignantes égyptiennes semblaient vouloir s'appropriier les méthodes qui leur étaient proposées. Il faut dire aussi qu'Isabelle et Carine sont particulièrement enjouées et convaincantes. Même Madame Pokémon ne leur a pas résisté !

Un jour nous étions occupées par ailleurs et toutes deux sont allées sans nous à l'école. C'était sans doute très bien ainsi, et cela a été un plus.



Les enfants apprennent à dessiner et à écrire.



la Chouette

Laissons à nouveau la parole à Isabelle :

« Carine et moi avons rencontré l'équipe de la Hadana en juillet 2021. Nous avons apporté du matériel pédagogique pour l'équipe en cherchant les outils qui pouvaient être utilisés sans problème de langue ni de référentiel trop marqué par la culture. Ainsi nous avons amené surtout des supports de numération, repérage dans l'espace, logique, graphisme, jeux de manipulation. Toutes les activités sont sur support numérique et une version papier plastifiable pour un usage répété et individuel. Nous avons expliqué à la manager l'utilisation et avons expérimenté dans les classes avec les enseignantes. Nous avons remarqué qu'il est difficile pour elles d'utiliser le matériel d'une façon non collective. Elles ont

Commenté [DMB1]:

l'habitude de travailler en groupe classe, chacun répond devant le groupe avant d'être complimenté par un bravo collectif. Nous avons remarqué qu'ainsi les enfants sont sollicités quelques minutes puis noyés dans le groupe. Il est difficile encore pour elles d'envisager que chaque enfant soit indépendant avec une activité qui lui est propre et qu'elle n'ait qu'à superviser le groupe en intervenant auprès de ceux qui en ont besoin. Ainsi les enfants participeraient beaucoup plus et chacun à son rythme.

Dans un deuxième temps je reviendrai avec du matériel individualisé pour permettre à chaque enfant de travailler seul. Nous allons également filmer les activités de nos élèves pour les envoyer aux enseignantes afin qu'elles se rendent compte que c'est envisageable. Nous avons remarqué que les enfants sont très attentifs, respectueux et soignés. En graphisme des enfants entrant à l'école sont capables de tracer des graphismes que nous proposons en deuxième ou troisième année de maternelle.

Nous reviendrons également avec des activités favorisant la mémoire à court et moyen terme car nous avons remarqué que cela fait défaut y compris chez de nombreux adultes.

Nous avons laissé deux Chouettes - doudous pour les classes et nous en avons achetées deux identiques pour nos classes ainsi les « sisters » pourront communiquer via les enfants ».



Comme chaque année nous avons un « pleurnicheur » : cette année c'est Matthew, le jeune garçon que nous n'avions pu accueillir l'an dernier faute de place car il s'était inscrit trop tard.. Bizarrement, ces enfants qui pleurent et n'ont qu'une idée : PARTIR, sont toujours des petits chrétiens! (Heureusement qu'il n'est pas venu l'an dernier ; avec un an de plus cela devrait aller mieux !). Sans doute les mamans chrétiennes laissent-elles moins d'espace de liberté et instillent-elles leurs angoisses à leur progéniture...



L'intervention de Carine a été très bénéfique. Elle l'a pris à part et l'a invité à de nombreux petits jeux de mémoire et de logique. Il s'en est plutôt bien sorti mais surtout **il a totalement oublié de pleurer !**

Une de nos « anciennes », la jeune Khoulood, était partie quelques jours en vacances au bord de la Mer Rouge mais elle a dit à ses parents qu'elle préférerait revenir à l'école ! Nous lui avons demandé pourquoi et sa réponse nous a quelque part « éblouies » :

« Parce qu'à l'école on apprend ! »

Bien sûr elle a aussi une « meilleure copine » qu'elle aime retrouver, mais son cri du cœur c'était son plaisir d'apprendre ! Bien réjouissant d'entendre cela !



Le Suivi médical

Nous avons, dès notre arrivée, rencontré le Dr Islam et nous avons fait un point général. Il souhaite vérifier la santé, les dents et les yeux des enfants dès l'ouverture de l'école.

Nous avons constaté qu'il n'y avait pas de collation actuellement car l'école est ouverte de 17 à 19 heures et ces horaires ne se prêtent pas vraiment à une collation. De ce fait les enfants ne se lavent pas les dents.

Mais pour les enfants la collation du matin avait aussi l'intérêt de l'hygiène des dents. Or c'est le plus souvent le seul brossage de la journée. Nous avons renouvelé le stock des brosses à dents, pour la maternelle et pour les enfants du Soutien Scolaire.

Et nous avons demandé à Zeinab de veiller à ce que les bonnes habitudes soient reprises.

Pour rafraîchir les enfants, nous n'avons pas résisté et nous avons acheté de grosses pastèques. Et ils se sont régalés !



(Un constat cette année, et c'est la 1^{ère} fois ! la mode est aux mini shorts pour les gamines ! Un stock parvenu d'Asie ? Quoi qu'il en soit c'est très surprenant de voir leurs petites jambes alors qu'habituellement elles sont en jean, en caleçon long sous les jupes... Rêvons un peu : serait-ce un signe de changement de comportement quant à la façon de s'habiller ?)

LE SOUTIEN SCOLAIRE

C'est avec plaisir que nous avons retrouvé Haddeyya, son groupe de petits et moyens et son groupe de « grands », toujours fidèles au poste..

Certains enfants (anciens de la maternelle) sont venus rejoindre le groupe des jeunes : Zaaroug que l'on ne voyait pas très régulièrement au Soutien Scolaire, Ahmed le frère de Mohammed el Nubi.

Haddeyya organise toujours des cours d'arabe, de littérature, de lecture, de mathématiques, de sciences, d'histoire et de géographie... Ainsi les enfants ne profitent pas des vacances pour oublier leurs récentes acquisitions! Et au contraire, ils les consolident.

Tout se fait toujours dans la même ambiance conviviale, fraternelle... Pas de moqueries mais de nombreux fous rires.

Isabelle a pu apprécier Haddeyya et nous parle ici de ce qu'elle a pu constater pendant les cours:

« Nous avons été impressionnés par l'attention et le respect des enfants mais là encore la disposition enseignant élèves ne permet aux enfants d'être sollicités que quelques minutes. J'ai apporté un ordinateur pour l'enseignante en lui proposant d'utiliser internet et des images ou vidéo pour stimuler les enfants et capter leur attention pendant qu'un enfant est sollicité. Durant l'année nous enverrons des liens intéressants sur des sujets qui peuvent plaire aux enfants. Nous pourrions également proposer des échanges sur des sujets entre les élèves de CE2 et les enfants du soutien scolaire sur des exposés ou des défis maths. »

Il faisait beaucoup trop chaud cette fois pour aller sur des sites et activer les visites culturelles avec Mamdouh.

Nous avons accédé au désir de Rahma de parler à sa famille française par internet. Cela lui a fait tellement plaisir qu'elle nous a remerciées en nous offrant quelques ouvrages réalisés au crochet.

Les enfants apprécient la collation qui leur est offerte à la fin de chaque cours. Nous avons toutefois demandé au propriétaire des lieux de privilégier les salades de fruits, les fruits frais, car nous constatons que souvent ce sont des gâteaux qui sont proposés. Nous voulons éviter l'accoutumance au « trop de sucre » et en Egypte les fruits sont frais et délicieux.

Nous avons fait un petit sondage auprès des enfants : quel est le métier dont ils rêvent ? Visiblement il ne devrait pas y avoir de pénurie de médecins dans une ou deux décennies ! Pédiatres, dentistes... Et parmi eux, nous pouvons parier que certains le deviendront (Menna) Mais nous avons aussi de futurs militaires (Tarek), des policiers (même Maryam !). Et bien sûr des enseignants

Nous avons aussi des enfants qui ont des idées plus originales : acteur, ou même cosmonaute ! Isabelle a d'ailleurs montré à Mohammed el Nuby les sites où intervient avec Thomas Pesquet. Il aime les livres sur les planètes. Il a subitement décidé de se mettre au français et il est venu chez nous, ainsi que chez Isabelle et Carine, pour s'essayer à la conversation française. En voilà un qui a une réelle envie de découvrir le monde.

Son jeune frère Ahmed participe maintenant aux cours de Soutien Scolaire et Zaaroug y vient de façon régulière.



Haddeyya



Ahmed et Zaaroug



On travaille mais cela n'empêche pas de rire !



En bleu notre future policière !



Menna notre « bossesse »

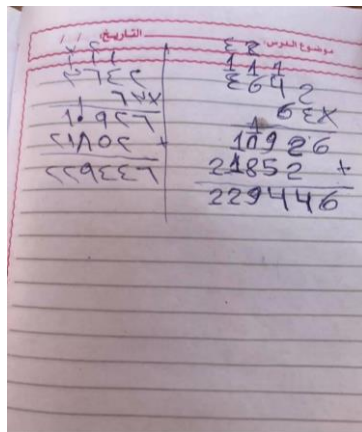


l'heure du goûter !



Juste à côté des cours, le parking du Temple où les garçons jouent au foot !!!

Alors parfois pour les garçons ce ne doit pas toujours être facile de privilégier les opérations au foot avec les copains !



Notre projet d'organiser des cours pour un groupe d'enfants d'el Arab et alentours est encore en suspens. Il s'agit souvent de familles pauvres dont les maisons se situent à plusieurs kilomètres de l'école ; les enfants ne peuvent généralement pas venir aux cours de Soutien Scolaire, surtout les plus petits.

L'enseignant pressenti pour aller enseigner sur place avait attrapé le covid au printemps.

Cette fois nous lui avons fixé rendez-vous à Medinet Habou, mais après l'avoir attendu un moment, nous avons décidé de repartir car nous avons autre chose à faire et avons trouvé son attitude un peu cavalière. Comme c'était un vendredi, sans doute avait-il préféré à aller la mosquée...

Les Egyptiens ont le temps, mais nous nous avons des montres, si nous voulons retourner la phrase.

LA PREVENTION DES RISQUES

Haddeyya fait généralement porter des masques. Mais il est vrai que les cours ont lieu en plein air et qu'il faisait bien chaud, particulièrement les derniers jours de notre séjour. Par contre elle veille à ce que les enfants aillent très régulièrement, et tour à tour, aux toilettes. D'une part ils boivent beaucoup pour s'hydrater et d'autre part ils en profitent pour se laver les mains.

Nous avons apporté des livres pour enfants sur les gestes-barrières. Mamdouh les a traduits.

Haddeyya revient régulièrement sur les gestes-barrières, les questions alimentaires et les questions d'hygiène.

Mais nous attendons avec impatience Patricia, l'infirmière-ambulancière qui avait officié auprès des enfants en avril, et qui repart pour Louxor la dernière semaine de septembre. Cette fois elle a même prévu du matériel.

Les enfants vont ainsi pouvoir (entre autres) réviser les gestes des premiers secours. Parions qu'ils seront encore plus passionnés que la première fois. Et nous aussi !

AIDE SOCIALE

Cette année nous avons eu de la chance et avons bénéficié d'un don totalement imprévu, un don tombé du ciel. Alors merci William (et merci Internet) de nous avoir choisis et de nous avoir remis l'argent qui restait sur le compte de l'association qui allait être dissoute !

Au vu de la situation actuelle, nous avons décidé d'utiliser cet argent pour des actions spéciales auprès de familles particulièrement en difficulté... Et il y en a !!!

Cela a été le cas pour [Hind et Hoda](#), deux soeurs. Leurs parents sont séparés depuis un bon moment et l'argent manque très cruellement, en tout cas chez la maman... Cela se lit sur leurs visages ! Nous les avons un peu aidées l'an dernier pour l'inscription à l'école, l'achat des livres. Nous pourrions donc les aider encore cette année.



La plus jeune des 2 sœurs...

En juillet nous avons découvert leur petit frère qui rejoint cette année rejoint notre maternelle. Que leurs beaux visages sont sérieux, tristes !

Nous avons été plus que sollicitées par [Abdelraheem](#), le professeur de Menna Tayyeb (celui-ci est également guide anglophone mais n'a bien sûr actuellement aucun revenu de ce côté-là).

Le covid nous avait amenées à stopper les cours qu'il donnait à Menna. Mais il était visiblement aux abois et nous relançait comme il relançait Mamdouh pour qu'il nous contacte. Son épouse, en cachette, avait également de son côté appelé Mamdouh au secours.

Les cas de Covid se raréfiant à Louxor, nous avons décidé de reprendre les cours d'arabe et d'anglais avec Menna. Pour son plus grand bien à elle mais aussi pour qu'Abdelraheem puisse nourrir ses enfants et son épouse.

Nous avons aussi pu dépanner plusieurs enfants qui ne sont pas parrainés,... comme Malak, Oumnyya, Mayada....

Vêtements

En avril nous disions déjà que nous n'avions pu distribuer beaucoup de vêtements car peu de touristes avaient pris le risque de venir. En juillet c'était encore bien pire car Covid et chaleur de l'été avaient bien sûr fait fuir les touristes.

Nous avons encore en stock des vêtements pour le plein été (surtout du bébé) et nous avons rempli nos propres valises !

Alors, nous avons fait au mieux, avec ce que nous avons et avec ce que Carine, Isabelle et Maxence avaient apporté dans leurs bagages.

Elles avaient également apporté du matériel scolaire et Christine, de Paris, avait déposé beaucoup de feutres à Faraoula.

Cela nous a permis de compléter les sacs de vêtements que nous avons remis.

Et tous les enfants de l'école ont également reçu un feutre de chaque couleur ainsi que des dessins à colorier. Pour certains, c'était vraiment réussi.

Non seulement tous ces petits dons sont agréables et ils les apprécient mais aussi recevoir des cadeaux leur fait plaisir car ce n'est pas chose fréquente !

Sacs alimentaires :

Une distribution de sacs alimentaires nous a semblé indispensable dans une telle situation. Alors nous avons profité de la fête de l'Aïd . Il fallait aider les familles à vivre mieux cette grande fête, qu'elles soient chrétiennes ou musulmanes. C'était la fête pour tous.

En suivant les conseils d'Egyptiens raisonnables, nous avons composé des sacs avec de l'huile, du sucre, du riz, des haricots, des pâtes... des pommes de terre et tomates...mais surtout de la viande, choisie soigneusement, et ...des chocolats pour les enfants.



En tout, 100 sacs ont été préparés et distribués ...

Comme il y avait du chocolat et de la viande, avec la température ambiante, il fallait s'organiser pour que cela parvienne très rapidement aux familles.

La viande est arrivée tôt le matin en taxi, les produits d'épicerie sont arrivés à bord d'un tuk tuk et le petit marchand de légumes est venu livrer lui aussi.

A partir de là il a fallu composer les sacs et fort heureusement Isabelle , Carine et Faraoula étaient « sur le pont ». 100 sacs à préparer sans se tromper ! Merci les filles !



Les enfants sont bien maigres !



Il n'y a pas eu de gros problème d'organisation

Zeinab accueillait les familles , une à la fois, pour remettre les précieux sacs.
Il fallait aussi noter qui avait reçu son sac pour n'oublier personne.

Mr Mohammed , lui, allait porter les sacs à ceux qui habitaient trop loin et n'avaient pas de moyen de locomotion.



Chacun repart avec son sac

Devant l'école , ce fut évidemment un peu la cohue au départ car les familles sont toutes arrivées à peu près en même temps, un peu en avance mais il fallait faire vite, surtout à cause de la viande.

Nous avons été touchées par un papa qui a rendu le sac qui lui avait été octroyé. Il n'en avait pas vraiment besoin et nous demandait de le donner à une autre famille. Nous lui avons proposé de le donner lui-même à une personne pauvre de ses connaissances mais il a refusé car en ce cas la personne aurait pensé que c'était lui le donateur, ce qui n'était pas le cas. Il fallait que les gens sachent que Nous le donnions. Un bien honnête homme !

Nous avons aussi gardé des sacs pour des enfants du Soutien scolaire. C'est Haddeyya qui les a distribués.

Profitons de ce moment pour remercier chaleureusement le propriétaire de La Voche (ceux de la rive Ouest de Louxor connaissent !) qui nous a fait un vrai prix d'ami pour les chocolats !

Merci aussi à ceux et celles qui ont transporté et manipulé les quelques 700 kgs de nourriture achetés pour faire les sacs alimentaires !

RETOUR VERS L'EUROPE

Les Tests antigéniques

Pour regagner Paris il était nécessaire, en plus du certificat de vaccination, de présenter un test antigénique.

Soit, mais à Louxor ils ne connaissaient pas ! Fort heureusement Faraoula avait sur son téléphone le duplicata d'un test effectué en France. Alors elle a fait son test, à la maison. Mais l'argent fut dépensé inutilement puisqu'il n'y a eu aucun contrôle. Nous aurions préféré donner l'argent à une famille égyptienne démunie ! (Pour info des passagers en provenance de la Thaïlande n'ont subi eux non plus aucun contrôle à Paris : avion, aéroport, train !!!)

Pour regagner Bruxelles, d'après les textes la preuve du vaccin suffisait a priori.

Mais, méfiante, j'ai voulu contacter le Consulat de Belgique qui ne répondait pas. Que faire ? Je ne tenais pas à me retrouver bloquée à l'embarquement au Caire. Alors, par sécurité j'ai fait le test moi aussi. Et là, surprise ! Au Caire on m'a demandé le test (non obligatoire !) et on en a même fait une photo qui a été envoyée à un service pour validation !!!

Il est à noter que nous étions tout juste 25 personnes à voyager dans l'avion Le Caire- Bruxelles !!!

EN FRANCE

Les retours sont toujours difficiles : changement de vie, de rythme, de climat, d'horizon.

Et déjà il faut penser à réserver un vol pour le prochain voyage, préparer l'avenir ! Faire des projets...

En mars nous avons déposé un dossier pour [le Prix Jean Cassaigne des Lycéens pour la Solidarité internationale](#). Suite à un 1^{er} échange téléphonique, nous n'avions guère d'espoir.... Mais dans un second échange Monsieur Saint-Martin nous a annoncé que nous étions dans les 5 finalistes (sur 48 projets déposés).

En regardant les 5 candidatures restantes, on pouvait à nouveau penser que c'était perdu d'avance. Nous connaissions même très bien l'un de nos concurrents (nordiste lui aussi) qui fait un travail remarquable. Alors... nous n'avions guère d'illusions.

Il fallait quand même d'urgence réaliser rapidement une vidéo donnant la parole aux enfants bénéficiaires de notre action. Les images reçues, nous avons demandé à un lycéen de Lille de monter la vidéo en tant que lycéen lui-même puisque le jury aurait le même âge que lui.

Antoine, notre trésorier, a prêté sa voix.

Ce fut un travail d'équipe : équipe égyptienne et équipe française main dans la main.

Et très belle surprise, le 18 mai, contrairement à ce que nous pensions nous avons finalement été les heureux lauréats du Trophée Jean Cassaigne... HEUREUX ! Nous avons eu les honneurs de la Presse : [La Voix du Nord](#) et [Sud-ouest](#). Que ces quotidiens en soient remerciés.



Nous avons été invitées à aller recevoir le Trophée le 18 juin à Mont de Marsan. Cela n'a pas été sans quelques péripéties ! Mais Françoise Denis a été fort bien accueillie par Monsieur Gilles Saint-Martin, Monsieur Bernard Cornut et le directeur du Lycée Jean Cassaigne, Monsieur Frédéric Sallier.



Remise du Prix et du Trophée



Présentation de la vie de Mgr Jean Cassaigne



Nos hôtes si accueillants !



Outre le plaisir de recevoir les 10.000€ qui vont nous permettre de mener à bien nos projets - école cette année, nous avons été accueillies par des gens plus que charmants et sympathiques !

Nous tenons à les remercier ainsi que les lycéens qui nous ont donné leurs voix !
Que notre association ait été choisie est pour nous en quelque sorte une reconnaissance de notre travail, reconnaissance très précieuse quand parfois (pendant quelques instants !) un léger découragement nous gagne.



Le Trophée est arrivé en Egypte et il a bien sa place au milieu des enfants.
Jean Cassaigne a dédié sa vie aux lépreux et ici il vient aider des enfants à étudier.

Nous remercions également **la Fondation Anber** et **l'AHAA** qui, comme chaque année, nous ont fait parvenir leur précieux soutien financier.

Programme pour les mois qui viennent

La Mairie de Marcq en Baroeul, en la personne de Madame Joncquez, maintenant chargée de la solidarité, a proposé une rencontre aux associations marcquoises. Cela a été l'occasion d'évoquer

- le Forum des assos devait se tenir le 25 septembre mais a finalement été ramené au 4 septembre
- le Marché de Noël reste un grand point d'interrogation. Avec la 4^{ème} vague de Covid, qui peut prévoir ?
- Le théâtre Charcot a été réservé pour la représentation du 8 janvier mais nous devons croiser les doigts...

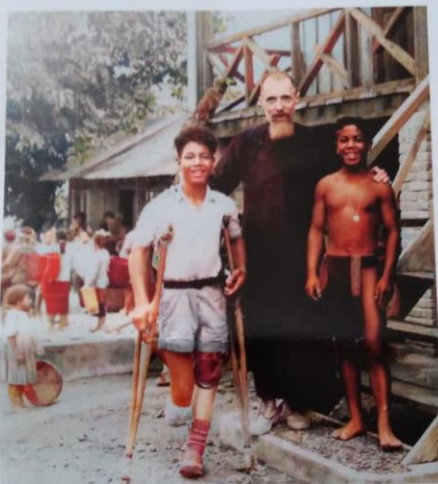
Ce satané Covid a commencé à nous perturber en mars 2020 et il continue ... Jusqu'à quand ? Difficile de faire des projets car tout est sujet à changement, tout fluctue constamment. Comment alors programmer sérieusement les activités ? Partout nous sommes confrontés à des points d'interrogation. Et cela est vrai tant en France qu'en Egypte.

Au programme bien sûr un nouveau voyage en Egypte où nous avons tant à faire.

Alors, comme nous voulons être optimistes, nous faisons comme si tout allait rentrer dans l'ordre. Nous ne baissons pas les bras et nous savons que les enfants nous attendent à Louxor, qu'ils comptent sur nous pour les aider à grandir, à s'épanouir. Nous ferons de notre mieux. Nous les rejoindrons fin septembre. Et les activités commenceront avec Patricia pour la révision des gestes des premiers secours et autres conseils médicaux. Cette fois nous aurons davantage de temps pour rencontrer les familles.

Nous espérons pour toutes les familles de Louxor que vous, Français et Belges (et tous les autres...) qui aimez l'Egypte, serez de retour vous aussi dès octobre ou pour les vacances de la Toussaint. Vous êtes tellement attendus !

Un Landais au service
des plus démunis



Mgr Jean Cassaigne

1895 - Grenade-sur-l'Adour
1973 - Di-Linh, Vietnam